

Sujet d'étude : l'année 1940 en Nouvelle-Calédonie

Problématique : Qu'est-ce qui amène les Néo-Calédoniens à rallier la France Libre du Général de Gaulle qui défend les valeurs de la République ?
Comment se traduit cet engagement ?

- Cette séance intervenant généralement en toute fin d'année, le choix a été fait de centrer les différentes mises en activité autour de l'exercice d'analyse/étude critique de documents afin de vérifier les acquis des élèves.
- Activité 1 : la classe est divisée en 3 groupes. Chaque élève, en fonction de son groupe doit travailler sur une des trois fiches d'activités.
- Compte tenu du temps imparti, on ne demande pas aux élèves de rédiger l'ensemble de l'analyse mais plutôt de se concentrer spécifiquement sur l'introduction (présentation du contexte, des documents et de la problématique) et sur les « idées forces » contenues dans chacune des fiches.
- Le professeur passe ensuite dans les rangs et rappelle les éléments importants de méthodologie.
- Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, les élèves sont invités à venir au tableau compléter un tableau récapitulatif (voir Activité 2) des connaissances contenues dans les documents étudiés.
- S'ensuit un cours dialogué sur base d'un power point durant lequel le professeur (cours dialogué) complète et affine les informations provenant des documents étudiés par les élèves. Ces derniers complètent ainsi progressivement le tableau.
- Activité 3 : réaliser et rédiger une synthèse, soit en classe soit en devoir maison.

RALLIEMENT

Comité Néo-Calédonien
Pour aider à la libération de la France

**Appel à tous les Calédoniens
Qui veulent une France Libre**

Il fait appel à tous les dévouements et à toutes les générosités.

La France est envahie, dominée par un ennemi (...), un armistice qui laisse planer sur le sort de la Patrie de terribles menaces (...): des avertissements non déguisés sur le sort qui nous est réservé, les vexations, les privations, les souffrances déjà imposées au peuple français permettent d'imaginer ce que sera la paix si nous sommes définitivement vaincus: un asservissement total, le démembrement de la France, la confiscation de ses colonies.

Il n'est pas de Français qui puisse vouloir ou accepter ceci.

Si la France désarmée et envahie est privée de tout moyen de résister, il reste ailleurs des forces libres qui peuvent et qui veulent la défendre.

Notre devoir est de les aider, et c'est pour cela que nous nous adressons à vous, Calédoniens, dont nous savons l'ardent patriotisme (...).

La Patrie est en danger. Elle l'était avant l'Armistice; elle l'est plus encore à présent.

Prodiguez-lui vos secours. (...)

Joignez-vous donc à nous sans distinction d'opinions. Nous nous sommes groupés non pour faire triompher un parti mais pour sauver notre pays en aidant ceux qui luttent pour lui rendre la liberté. (...)

Soyez donc généreux, vous aurez bien mérité de la Patrie.

(...)

Pour le Comité
Le Président P JEANNIN

Document 1 : article de *La France australe*, publié le mercredi 11 septembre 1940

Dès juin 1940, différents comités patriotiques favorables à de Gaulle se forment en Nouvelle-Calédonie. Début septembre, un seul comité présidé par Michel Vergès est créé : **le Comité de Gaulle**

Questions :

Quelle est la nature du document ?

Quelle est sa date ? Quel est alors le contexte en France métropolitaine ?

Qui est son auteur ? Au nom de qui parle t-il ?

Surligner ensuite dans le texte les éléments qui révèlent et montrent que les Calédoniens veulent s'engager pour défendre la République.

Document 2 : extrait de la proclamation d'Henri Sautot, le 19 septembre 1940

Calédoniens,

Je suis venu vers vous envoyé par le Général de Gaulle avec les pleins pouvoirs afin de vous aider à réaliser sans tarder le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre selon le vœu presque unanime de la population de Nouméa et de l'intérieur de l'île.

Vous avez compris, en effet, que le vrai patriotisme et que la discipline ne consistent pas, comme une certaine propagande a tenté de vous le faire croire, à rester l'arme aux pieds en attendant de la bonne volonté d'Hitler la libération de notre Patrie. Le vrai patriotisme et la discipline veulent au contraire que les Français qui jouissent encore de leur liberté et de leur indépendance se groupent aux côtés de nos amis britanniques pour assurer la Victoire de la Liberté.

La France métropolitaine de 40 millions d'habitants a été vaincue, c'est entendu, mais son Empire colonial de soixante millions d'âmes est intact avec toutes ses forces économiques et militaires. C'est lui, cet Empire, qui doit sauver la Patrie momentanément écrasée sous la botte allemande ; assommé lui-même par la défaite, pour nous encore inexplicquée, de la France métropolitaine, cet Empire se réveille, se relève, veut réagir et se battre.

La Nouvelle-Calédonie était jusqu'à ce jour le seul des territoires coloniaux du Pacifique dont les dirigeants, étouffant le vœu de la population, n'avaient pas encore rallié la cause sacrée du Grand Patriote Français, le Général de Gaulle, qui s'est fait l'animateur de la résistance française et qui apparaît d'ores et déjà comme le futur Libérateur de la Patrie.

Calédoniens, du fait de votre jonction aux Nouvelles-Hébrides, la première ralliée de toutes les administrations coloniales françaises, à Tahiti où vient d'être fait le geste libérateur, toutes les terres du Pacifique, où flottent nos trois couleurs formeront ainsi un bastion unique où viendront se briser toutes les tentatives de l'ennemi.

Calédoniens, exigez que vos fils prennent place dans les armées du Général de Gaulle et qu'ils soient présents le Jour de la Victoire Libératrice.

Vive la France,

Vive l'Angleterre,

Vive la Nouvelle-Calédonie Libre.

Henri Sautot, Premier gouverneur de la France Libre en Nouvelle-Calédonie.

Source : Henri Sautot, *Grandeur et décadence du Gaullisme dans le Pacifique*, F. W. Cheshire, Melbourne et Londres, 1949, pp. 45-46

Questions :

Quelle est la nature du document ?

Quelle est sa date ?

Qui est son auteur ? Au nom de qui parle t-il ?

Surligner ensuite dans le texte les éléments qui montrent que les Calédoniens s'engagent avec enthousiasme pour défendre la République



Ci-contre : timbre édité en 1971 pour commémorer les 30 ans du départ du premier contingent du Bataillon du Pacifique sous le commandement de Félix Broche.

Source : OPT



Source : collection Porcheron

Ci-contre : les combattants néo-calédoniens dans le désert de Bir-Hakeim (Lybie) en mai-juin 1942.

Document 3 :

Félix Broche, commandant supérieur des troupes du Pacifique.

Il organise dès le 25 octobre 1940 la création du Bataillon du Pacifique en enrôlant des engagés volontaires de toute la colonie. 528 Calédoniens répondent à l'appel et 1186 kanak. Plus de 150 d'entre eux meurent pour la France

Questions :

Comment se traduit l'engagement des Calédoniens dans le combat pour la France Libre et la République ?

Activité 2 : compléter les tableaux ci-dessous

I) Les hésitations des premiers mois (juin 1940-septembre 1940)

Ce que les documents étudiés m'apprennent	Les connaissances pour compléter

II) La journée historique du 19 septembre 1940

Ce que les documents étudiés m'apprennent	Les connaissances pour compléter

III) L'organisation de la colonie après le ralliement

Ce que les documents étudiés m'apprennent	Les connaissances pour compléter

Activité 3 Synthèse :

Consigne : sur la base des documents étudiés et des informations issues du cours, rédiger une synthèse sur « l'année 1940 en Nouvelle-Calédonie ». Cette synthèse devra répondre à la question de problématique et comporter 3 grandes parties.

I) Les hésitations des premiers mois (juin 1940-septembre 1940)

-
-
-
-
-
-

II) La journée historique du 19 septembre 1940

-
-
-
-
-
-

III) L'organisation de la colonie après le ralliement

-
-
-
-

Évaluation : Après avoir présenté et précisé le contexte du document, montrez que l'ensemble des Calédoniens s'engagent avec enthousiasme pour défendre la République.



06

« D'un regard clair et avec fierté, les indigènes de la Nouvelle-Calédonie libre doivent accourir aux côtés du général de Gaulle pour défendre l'honneur du drapeau tricolore qui représente l'esprit de la liberté et de la justice. »

Henri Naisseline, le 16 octobre 1940, à la radio.